



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

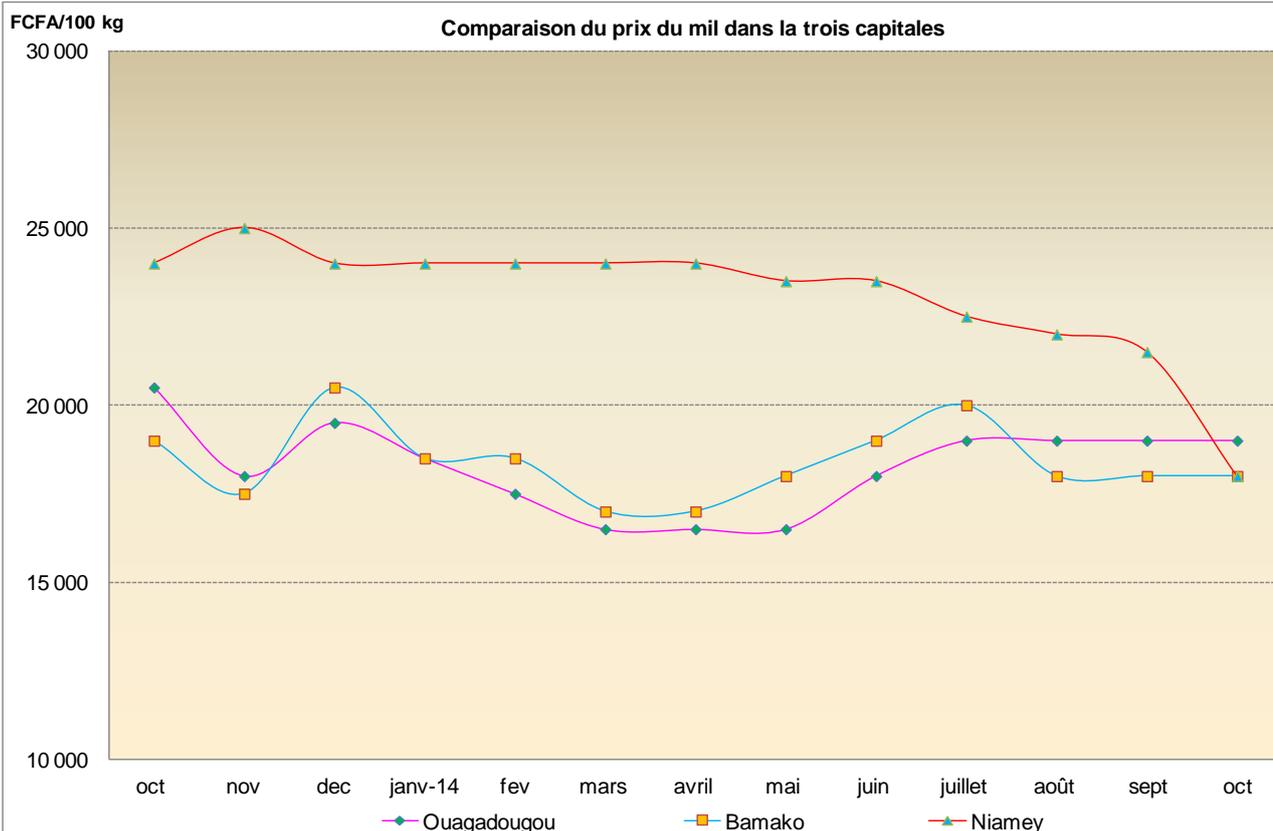
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°162 - début octobre 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU MALI ET AU BURKINA ET A LA BAISSSE AU NIGER

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début octobre 2014 :

Prix par rapport au mois passé (septembre 2014) :

0% à Ouaga, 0% à Bamako, -16% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (octobre 2013) :

-7% à Ouaga, -5% à Bamako, -25% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (octobre 2009 - octobre 2013)

-3% à Ouaga, -3% à Bamako, -12% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AcSSA

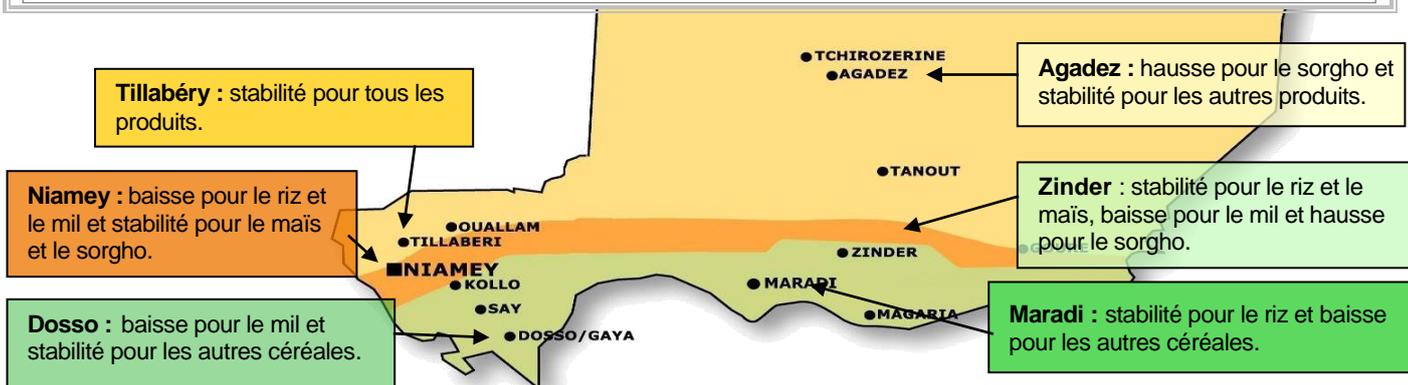
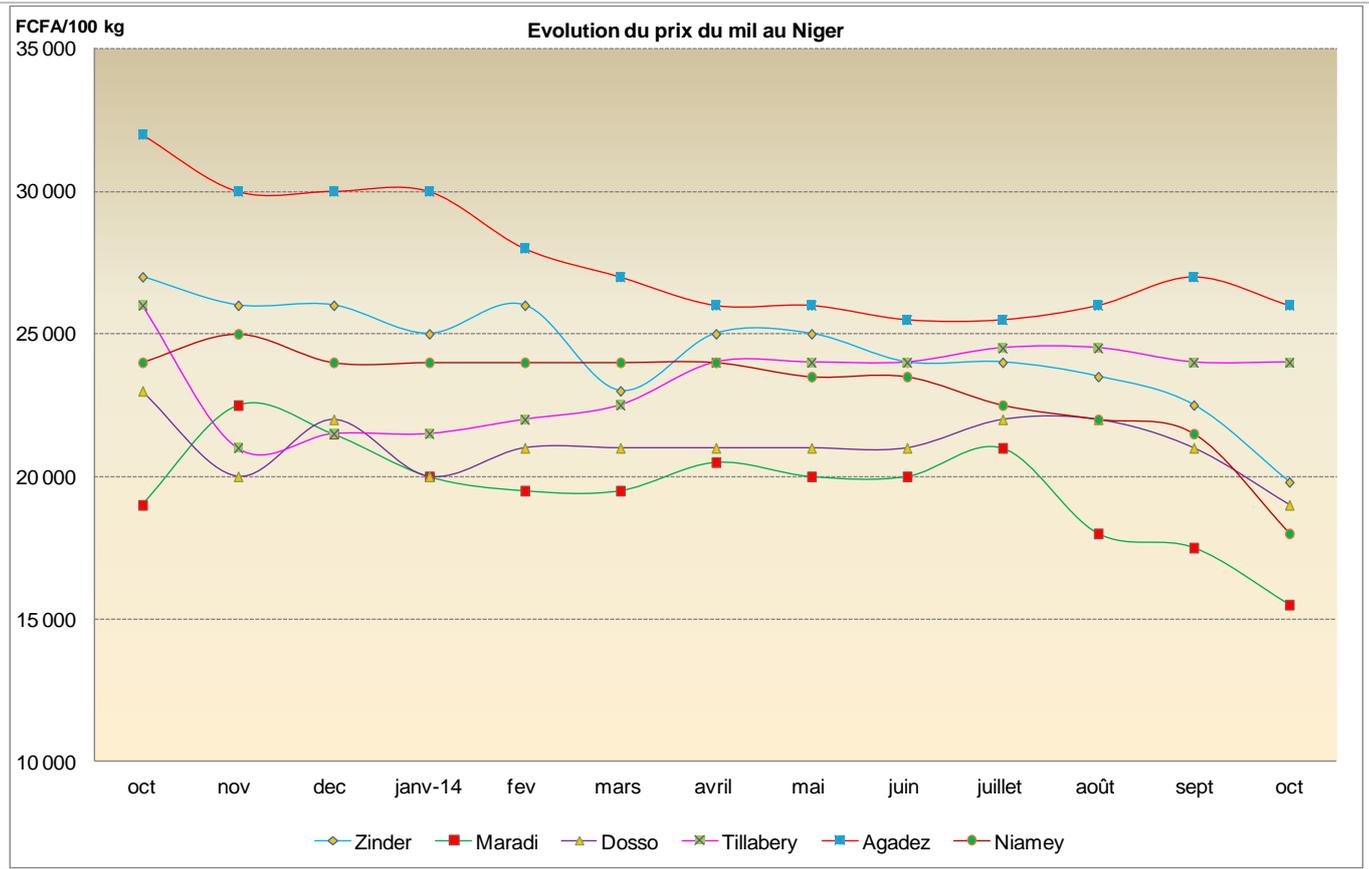
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	19 800	24 000	20 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 500	14 500	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	19 000	17 000	15 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	24 000	22 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	26 000	28 000	24 000
Niamey	Katakò	36 000	18 000	18 000	15 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale des prix est à la baisse pour le mil et à la stabilité pour les autres céréales. Seul le sorgho a enregistré une hausse sur les marchés d'Agadez (+12%) et de Zinder (+9%). Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le mil (-16 % à Niamey, -12% à Zinder, -11% à Maradi et -10% à Dosso), pour le sorgho et le maïs à Maradi (-19% pour le sorgho et -11% pour le maïs).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le riz, une baisse à Niamey et une stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le mil, une stabilité à Tillabéry et une baisse sur les autres marchés ; iii) pour le sorgho, une baisse à Maradi, une hausse à Zinder et Agadez et une stabilité sur les autres marchés ; enfin iv) pour le maïs, on observe une baisse à Maradi et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début octobre 2013, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le riz qui est stable à Zinder et Agadez et le sorgho stable à Agadez. Pour le riz, la baisse va de -4% à Maradi à -10% à Niamey ; pour le mil, la baisse varie de -8% à Tillabéry à -25% à Niamey ; pour le sorgho, la baisse varie de -2% à Tillabéry à -40% à Maradi et pour le maïs, la baisse varie de -14% à Agadez à -29% à Dosso.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse ou stables sauf pour le mil à Tillabéry (+7%) et à Agadez (+6%), pour le sorgho à Zinder et Agadez (+23%) et à Tillabéry (+6%). Pour le riz, les prix sont en légères hausses à Maradi et Agadez (+1%).



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AMASSA

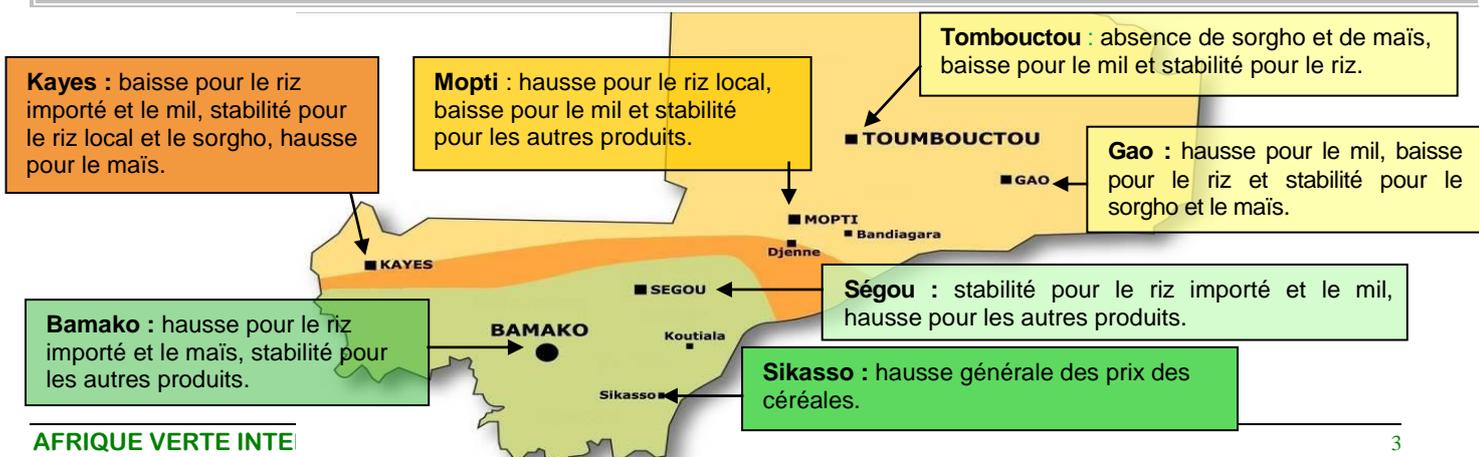
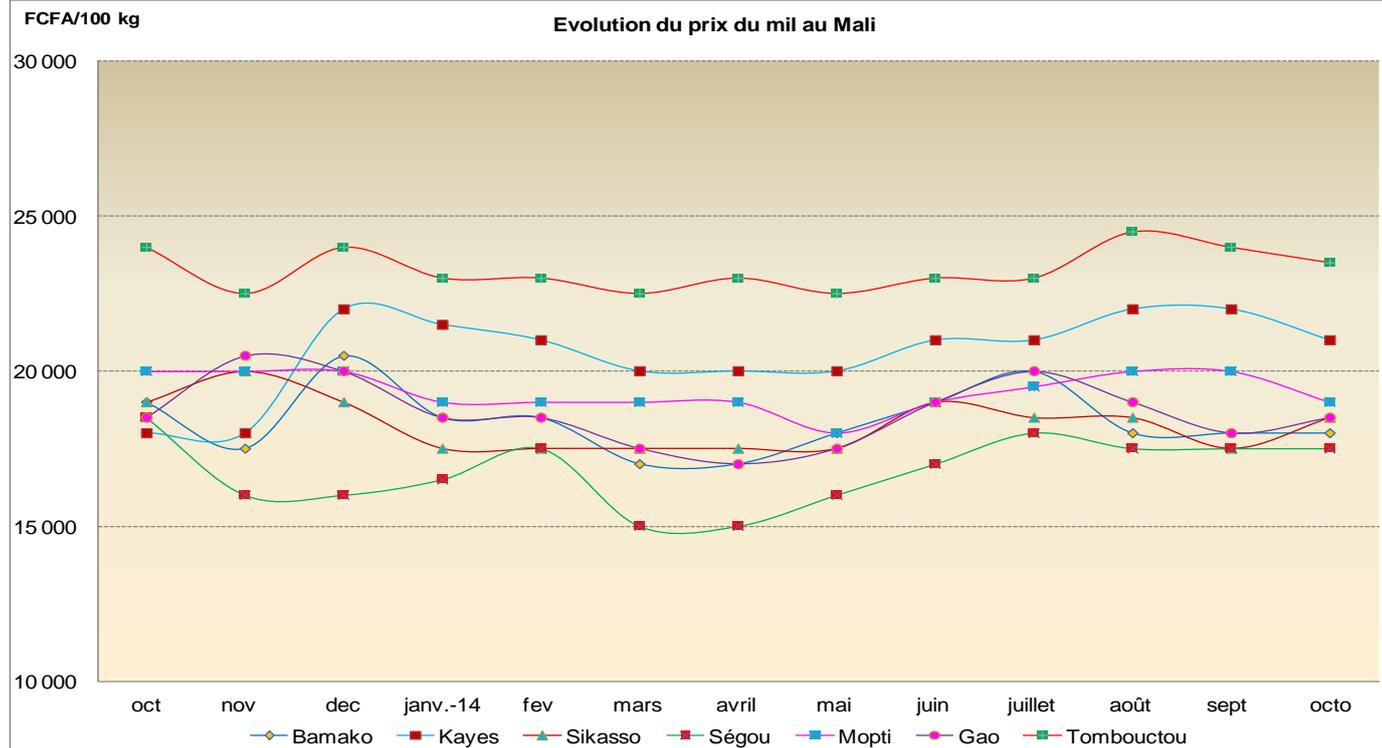
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	33 000	18 000	16 000	13 000
Kayes	Kayes centre	42 000	28 500	21 000	18 000	14 500
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	18 500	15 000	12 000
Ségou	Ségou centre	34 000	30 000	17 500	17 000	15 000
Mopti	Mopti digue	33 000	35 000	19 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	36 000	33 000	18 500	18 000	15 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	30 000	23 500	-	-

Commentaire général : début octobre, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour le maïs et le riz local et, à la stabilité relative pour le mil, le sorgho et le riz importé. Les hausses les plus significatives ont été observées pour le **maïs** à Sikasso (+20%), à Kayes (+12%) et à Ségou (+7%), pour le **riz importé** à Sikasso (+10%), pour le **sorgho** à Sikasso (+7%), pour le **mil** à Sikasso (+6) et pour le **riz local** à Ségou et Mopti (+5%). Quelques baisses ont été observées pour le **riz local** à Gao (-10%), et pour le **mil** à Kayes et Mopti (-5%).

L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso et Mopti sont les marchés les moins chers pour le **riz local** ; Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes et Gao pour le **sorgho**, Ségou, Mopti et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début octobre 2013, les prix sont en hausse pour le **mil** sur le marché Kayes (+17%), stables à Gao et en baisse sur les autres marchés (de -2% à Tombouctou à -5% à Bamako, Ségou et Mopti) ; pour le **sorgho**, les prix sont en hausse de +3% à Ségou à +20% à Sikasso, sauf à Mopti (-3%). Ils sont en baisse pour le **maïs** à Bamako (-7%) et à Mopti (-6%), en hausse à Kayes (+4%) et stables sur les autres marchés. Le **riz local** est stable à Tombouctou, en baisse à Kayes (-5%) et en hausse sur les autres marchés (de +2 à +13%). Le **riz importé** est en hausse à Mopti (+3%), stable à Bamako et Sikasso et en baisse sur les autres marchés de -3 à -12%.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse. Quelques hausses sont observées pour le **mil** à Ségou et Mopti (+1%) - pour le **sorgho** à Kayes (+2%) et à Sikasso (+1%), pour le **riz local** à Kayes (+1%) à Ségou (+4) et Tombouctou (+9%), pour le **riz importé** à Bamako (+3%) et à Sikasso (+4%). Ailleurs, les prix sont en baisse de -1% à -22% pour le **mil**, -2% à -18% pour le **maïs**, de -1% à -6% pour le **sorgho**, de -3% à -24% pour le **riz importé** et de -4% à -9% pour le **riz local**.



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

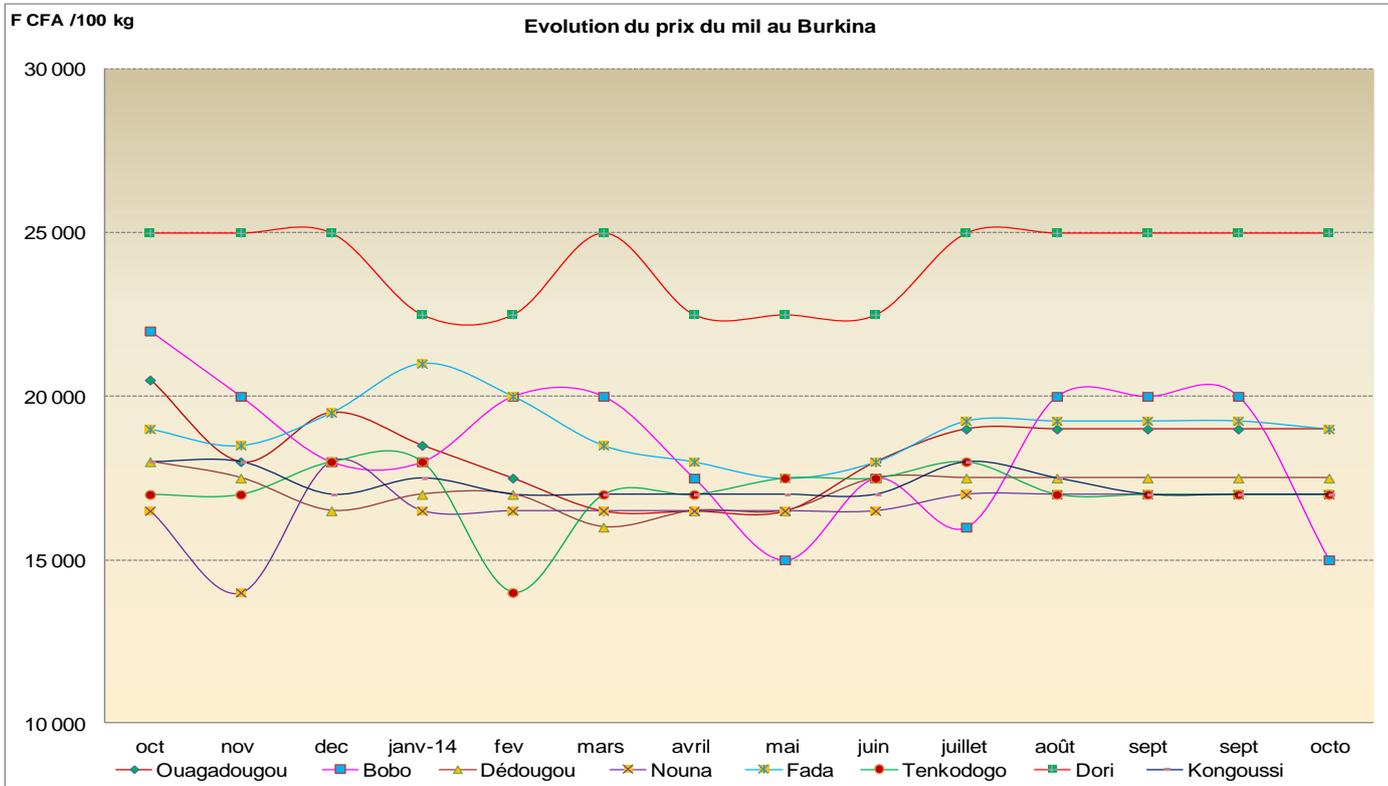
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	33 000	19 000	15 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 500	13 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	13 000	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	14 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	25 000	22 500	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	16 500

Commentaire général : début octobre, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Cependant, quelques mouvements de baisse et de hausse ont été observés sur certains marchés. Les baisses ont été observées pour le **mil** à Bobo (-25%) et à Fada (-1%), pour le **sorgho** à Dédougou et Kossi (-7%) et pour le **maïs** à Kongoussi (-3%). Les hausses ont été enregistrées pour le **sorgho** à Dori (+13%) et à Ouaga (+3%) et pour le **maïs** à Ouaga (+4%) et à Bobo (+19%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouaga pour le **riz**, Bobo pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho** et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début octobre 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+11%), pour le **sorgho** à Dori (+13%), à Tenkodogo (+7%) et à Ouaga (+3%) et pour le **mil** à Nouna (+3%). Les baisses varient de -6% à -14% pour le **maïs**, de -3% à -4% pour le **sorgho**, de -3% à -32% pour le **mil** et de -6% à -15% pour le **riz**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz de +1 à +9%, sauf à Ouaga (-11%). Ils sont en baisse pour le **sorgho** et le **maïs** sauf à Dori (+30% pour le sorgho et +12% pour le maïs) et à Tenkodogo (+7% pour le sorgho). Pour le **mil**, les prix sont en baisse sur 4 marchés (de -3% à -25%) et en hausse sur 4 autres (de +2 à +18%).



Bam : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Sahel : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Kossi : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : hausse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

Hauts Bassins : baisse pour le mil, hausse pour le maïs, stabilité pour le riz et le sorgho.

Gourma : légère baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Centre - Est : stabilité pour toutes les céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début octobre, la situation alimentaire connaît une nette amélioration dans plusieurs régions à cause de la maturation du mil dans la bande agricole du pays. Aussi les marchés restent bien approvisionnés et la tendance des prix est à la baisse par rapport au mois précédent (pour le mil notamment) et par rapport à octobre 2013. Toutefois, l'impact des inondations enregistrées dans le pays continue de peser sur la vie normale des sinistrés, notamment les 1200 ménages qui continuent d'attendre une assistance humanitaire pour amoindrir les dégâts subis.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur les principaux marchés et une légère baisse des prix des céréales sauf pour le sorgho (+12%). Cette situation pourrait s'expliquer par la mise en vente des stocks commerçants suite aux effets d'annonces de bonnes récoltes dans les régions de Zinder et Maradi. On note une mévente des stocks dans les banques céréalères, situation qui inquiète les responsables d'OP car elle ne favorise pas leur réapprovisionnement. La situation pastorale connaît une amélioration au niveau de la région grâce à la disponibilité des pâturages.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité dans les ménages de nouveaux produits agricoles issus de la campagne d'hivernage 2014 et une baisse des prix, sauf pour le sorgho (stable).

Maradi : la situation alimentaire est bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés, une baisse des prix des céréales sèches. Toutefois, l'enquête nutritionnelle annuelle de 2014 révèle que la région présente les taux de prévalences de malnutrition les plus élevés.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne. La disponibilité des céréales sur les marchés s'est améliorée mais les prix restent stables pour l'instant. L'évolution de la situation alimentaire dépendra des résultats de la campagne 2014 qui dans la région, varient d'une localité à une autre.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région au regard de l'arrivée à maturité des différentes cultures. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

En dépit de la période de soudure et de la hausse relative des prix de certaines céréales sur quelques marchés, la situation alimentaire est normale à travers le pays. La tendance est à l'amélioration grâce aux effets conjugués des actions humanitaires, de l'amélioration de la production laitière et de la récolte des productions précoces notamment le maïs, l'arachide et la pastèque.

Bamako : la situation alimentaire reste stable. Elle est caractérisée par une disponibilité céréalère satisfaisante avec des niveaux de prix accessibles pour les consommateurs.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalères sont de moyennes à importantes, suffisantes pour satisfaire les besoins. Au niveau de l'OPAM, le Stock National de Sécurité (SNS) est en baisse et se situe actuellement à 563 tonnes mil/sorgho.

Sikasso : en dépit d'une hausse généralisée des prix, la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle est marquée par une disponibilité céréalère sur les marchés, renforcée par les nouvelles productions de maïs et de légumineuses et les tubercules.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la zone. Malgré, une baisse relative des disponibilités, les marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales pour satisfaire la demande actuelle.

Mopti : en dépit de la diminution des réserves familiales, la situation alimentaire est normale. Elle est surtout renforcée par la poursuite des actions humanitaires qui réconfortent les ménages vulnérables et par les nouvelles productions agricoles et laitières. Le SNS de l'OPAM est à 15 tonnes de mil.

Gao : La situation demeure actuellement acceptable même si les réserves alimentaires familiales restent faibles. La tendance est à l'amélioration à cause de l'intensification des échanges avec le sud, de la présence des produits laitiers et des actions humanitaires de l'Etat et ses partenaires.

Tombouctou : la situation reste marquée par une amélioration des disponibilités alimentaires à cause de la fluidification des échanges commerciaux, des facilités de transport à la faveur de la crue du fleuve Niger et des interventions de l'Etat et ses partenaires. L'effet conjugué de tous ces facteurs se traduit par une stabilité du prix du riz et une baisse de celui du mil.

APROSSA – Burkina

Début octobre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et des prix stables par rapport au mois précédent et globalement à la baisse comparés à octobre 2013. La situation est renforcée par l'action conjuguée, de ventes à prix social dans les boutiques témoins, des distributions gratuites, de vente des fruits et légumes, des tubercules, des produits et sous produits de l'élevage et de la présence sur le marché de nouvelles récoltes de maïs, d'arachide, de mil hâtif, etc.

Hauts Bassins : la situation alimentaire demeure satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité satisfaisante des céréales sur le marché approvisionné par les paysans et surtout par les commerçants. On note également, sur le marché, une disponibilité des fruits et légumes ainsi que de nouvelles céréales issues de la campagne 2014.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante au regard de la disponibilité des céréales et d'autres denrées alimentaires sur les marchés et à des prix accessibles. On observe sur le marché, la présence des produits issus des nouvelles récoltes tels que le maïs, le fonio, le niébé, et les arachides.

Gourma : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante dans la région pour les ménages qui arrivent à assurer les repas quotidiens. La présence des produits maraichers et d'autres produits frais sur les marchés contribue non seulement à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles mais leur procure également des revenus substantiels.

Centre Est : la situation alimentaire des populations reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks issus de la campagne précédente tant dans les ménages que sur les marchés. La stabilité des prix des céréales observée depuis début septembre s'explique par la présence de nouvelles productions sur le marché. L'action des boutiques témoins contribue à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Sahel : la situation alimentaire est stable dans la région. Elle est renforcée par l'action des boutiques témoins. Les ménages ruraux continuent à s'offrir 2 repas par jour à partir de leur exploitation agricole. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales et autres produits, notamment le lait, les œufs qui viennent améliorer l'alimentation et les revenus de ménages.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la zone car la plupart des ménages arrivent à s'assurer 2 repas par jour. Le niveau global des stocks céréaliers est moyen. Il faut aussi noter la disponibilité des produits fruitiers de saison (melon, pastèque) qui contribuent à améliorer la situation nutritionnelle des ménages.

3- Campagne agricole

Niger

La troisième décennie du mois de septembre 2014 a été marquée par des précipitations localisées faibles à modérées sur la majeure partie du pays. Toutefois, des précipitations de plus de 50 mm ont été enregistrées au niveau de certaines localités des régions de Tillabéri et Dosso. Le cumul saisonnier oscille entre 300 et 970 mm sur la majeure partie de la zone agricole. Comparé à celui de l'année passée et à la moyenne de la période 1981-2010, ce cumul est normal à excédentaire sur la majorité des postes suivis. (Bulletin N°12 / 2014 GTP – Niger).

Le stade phénologique dominant est la maturation pour toutes les cultures sauf le sorgho en épiaison - floraison. Les récoltes du mil sont en cours dans toute la bande agricole.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, l'activité agricole est marquée par la culture du riz au titre de la campagne de saison des pluies 2014 ; le stade dominant du riz est l'épiaison.

Lancement, le 1^{er} octobre 2014, de la campagne de cultures irriguées 2014-2015 à Bazaga dans la région de Tahoua par le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture.

Mali

La campagne agricole 2014-2015 évolue dans des conditions relativement satisfaisantes. Le déroulement de la campagne a été marqué par 3 grandes phases : un démarrage précoce suivi par une pause pluviométrique de mi-juin à mi-juillet et par la suite, une reprise normale ayant permis la poursuite des activités pluvieuses au cours du mois de septembre.

La subvention des engrais par l'Etat à 11.000 FCFA/le sac a permis également de relever le taux d'accès. Ces facteurs cités et d'autres ont permis l'installation des cultures à bonnes dates et l'augmentation sensible des taux de réalisations des principales spéculations. Toutefois, des cas de baisse localisée du taux de réalisation s'observent dans les régions de Kayes, Mopti et Koulikoro eu égard à la répartition spatio-temporelle de la pluviométrie.

Le stade phénologique des cultures sèches est l'épiaison-maturation. Le riz irrigué est au stade de tallage-montaison-épiaison, le riz pluvial est en montaison-épiaison. Le coton est au stade de capsulaison, l'arachide et le niébé à la floraison-maturation. Les perspectives s'annoncent assez bonnes à l'issue de la campagne agricole d'hivernage 2014.

Les conditions générales d'élevage sont actuellement bonnes avec la végétation herbacée assez fournie et les points d'abreuvement bien remplis. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon.

Burkina

Début octobre, les activités de la campagne agricole restent toujours diversifiées d'une région à une autre. Le stade évolutif général des différentes cultures varie d'une localité à une autre. Les céréales comme le sorgho, le petit mil et le maïs sont au stade d'épiaison, le maïs est au stade de maturation ; le mil tardif est à la montaison, le sésame est au stade de floraison, le niébé au stade de floraison, formation de gousses et maturation.

La situation phytosanitaire est calme dans toutes les régions. Toutefois, on a constaté la présence d'oiseaux granivores dans le Soum ; ils ont occasionné par endroit une anticipation des récoltes de céréales.

Le niveau de remplissage des points d'eau est satisfaisant dans l'ensemble facilitant ainsi les conditions d'abreuvement du bétail. Quant à la situation alimentaire du bétail, elle est caractérisée par un bon développement et une régénérescence du couvert végétal à l'exception du Nord, Centre Nord et du Sahel.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

• **Assistance limitée par l'insuffisance des ressources** : la Cellule Crises Alimentaires (CCA) du Gouvernement a pu assister pendant la période de soudure 750 000 personnes sur une cible de 1,3 millions. Ces personnes ont reçu gratuitement 10 680 tonnes de vivres et 69 000 tonnes de céréales vendues à prix modérés. De plus, l'Etat et ses partenaires, dont notamment la FAO, ont fourni 8 372 tonnes de semences sur un besoin de 15 000 tonnes. Par ailleurs, la CCA a distribué 1 000 tonnes de vivres et environ 44 000 USD de cash aux éleveurs victimes de la crise pastorale (OCHA).

S'agissant des aliments de bétail, l'Etat et ses partenaires ont mobilisé 20 555 tonnes pour une valeur d'environ 4,2 millions d'USD pour assister les ménages éleveurs (OCHA)

• **Diffa** : l'insécurité qui prévaut au nord du Nigeria continue de causer le déplacement de personnes vers le Niger et plus particulièrement dans la région de Diffa. Le nombre de personnes déplacées identifiées depuis mai 2013, est estimé à plus de 105.000 (OCHA). Ces personnes ont besoin d'une assistance humanitaire alors que 89.666 personnes autochtones sont en insécurité alimentaire dans la région.

• **Aide aux sinistrés des inondations** : plus de 1200 ménages attendent encore d'être assistés.

Actions de développement :

• Organisation d'une mini-campagne de vaccination et de déparasitage du cheptel dans la commune d'Ingall à l'occasion de la fête de la cure salée.

• Poursuite de la vente à prix modérés des céréales dans les communes d'Ingall et Aderbissanat.

• Poursuite de la vente des stocks céréaliers dans les magasins des OP. Les fédérations TAASU BANCI de Tillabéry et Telwa d'Agadez et leurs démembrements disposent de plus de 470 tonnes de mil dans leurs magasins.

Mali

Actions d'urgence :

• Poursuite des opérations de distributions alimentaires de l'Etat portant sur 32.000 tonnes de mil/sorgho dans les régions de Gao, Tombouctou, Kidal, Mopti, Ségou, Koulikoro et Kayes.

• Poursuite des opérations de vente de 8.000 tonnes de mil/sorgho issus du stock d'intervention, au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 190 et 220 FCFA/Kg.

• Offre de 100 tonnes de riz par le Japon au Commissariat à la Sécurité Alimentaire au profit des associations de personnes vulnérables. Pour plus d'infos www.essor.ml/securite-alimentaire-le-japon-offre-100-tonnes-de-riz-a-des-associations-de-personnes-vulnerables/

Actions de développement :

• Poursuite des missions de suivi et de supervision de la campagne agricole par le Ministère du développement Rural et ses services déconcentrés.

• Mise à la disposition de AMASSA par le SCAC Ambassade de France dans le cadre du CIAA d'une enveloppe de 196,5 millions de FCFA pour la réalisation de projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle pour accompagner le retour des populations déplacées et réfugiées. Pour plus d'infos www.essor.ml/retour-des-personnes-deplacees-et-refugiees-le-grand-souci-de-la-securite-alimentaire-et-nutritionnelle/

Burkina Faso

Actions d'urgence :

• Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions (Boucle du Mouhoun, Est, Centre Est, Centre Nord, Sahel).

Actions de développement :

• Installations de 7 stations de pompage sur le fleuve Sourou par le Millénium Challenge Corporation (MCC) en vue d'accroître la production agricole dans cette zone. Des champs de maïs s'étendent à perte de vue à Di dans la province du Sourou. Avec le système d'irrigation, les producteurs parviennent à semer même en saison sèche. Une production qui, si elle est bien écoulée, va permettre aux populations d'améliorer leurs conditions de vie. Lire la suite sur <http://goo.gl/unRSgs>

• Le Ministère de l'agriculture et de la sécurité alimentaire a lancé le mardi 30 septembre 2014 à Bagré, dans le Boulgou, l'opération de « collecte de céréales bord champ ». Cette campagne devrait permettre à terme, de rassembler plus de 8 000 tonnes de maïs et de riz paddy. Lire la suite sur <http://goo.gl/unQUcm>

• Report de la 11^{ème} édition de FRSIT. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article61024

• Barrage de Tanghin : un pôle économique menacé d'ensablement. Lire la suite sur : www.lefaso.net/spip.php?article61118

5- Actions menées (septembre 2014)

AcSSA – Niger

Formation :

Formations des acteurs clés de la gestion des banques céréalières dans la commune de Tillabéry :

4 sessions pour 109 personnes :

- deux sessions à Tillabéry du 1^{er} au 5 puis du 8 au 12 septembre pour 48 participants.
- deux sessions à Daibéri du 1^{er} au 5 puis du 8 au 12 septembre pour 61 participants.

Commercialisation :

Achat de 5 tonnes de maïs à prix modéré (180 000 F/tonne) auprès de l'OPVN par les femmes l'unité de transformation des produits agricoles d'Agadez.

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences.
- Identification et profilage des bénéficiaires du projet DIAPOCO (Téra et Niamey).

Autres activités :

Participation du secrétaire Exécutif et du responsable de Zone d'Agadez au comité du pilotage du projet Energie du 17 au 19 septembre.

AMASSA – Mali

Formations :

Techniques de commercialisation

- deux sessions sur la commercialisation groupée du sésame et des céréales :
 - une session du 9 au 10 septembre à Barouéli pour 28 participants
 - une session du 13 au 14 septembre à Fatiné pour 30 participants.

Formation Gestion/comptabilité

- une session du 8 au 10 septembre à Bamako sur la comptabilité et le management des petites et moyennes entreprises pour 25 membres des coopératives de consommation.
- une session de formation des formateurs du 13 au 14 septembre à Mopti au bénéfice de 15 formatrices des UT.

Technologies Alimentaires

- une session à Mopti du 9 au 10 septembre sur les Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH) pour 30 auditeurs.

Commercialisation :

Renforcement des stocks des Banques de Céréales (financement SCAC Ambassade France) :

- 30 coopératives Bamako avec 50 tonnes de riz. Par ailleurs, les mêmes coopératives ont vendu au cours du mois 21,752 tonnes de riz, 3,485 tonnes de mil et 0,684 tonnes de maïs ;

- 50 BC de Tombouctou, Goundam, Diré, Niafunké, Gao, Bourem et Hombori avec 176 tonnes de mil.

- ventes de 7,4 tonnes de céréales pour un chiffre d'affaire de 1.452.500 FCFA par l'Entrepôt de Kayes.

Visite d'échanges :

- Visite d'échanges inter-coopératives semencières du 23 au 27/09/2014 dans les cercles de Koro et Mopti (projet FARMSEM).

Appui/conseil :

- Suivi remboursement des crédits octroyés.
- Suivi des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT.
- Rotation des stocks de sécurité alimentaire.
- Visites et suivi des parcelles semencières au compte du projet FARMSEM à Koutiala et Mopti.

Autres activités :

- Missions d'identification des bénéficiaires et médias locaux du projet DIAPOCO en région de Kayes.
- Atelier d'information et de sensibilisation des UT, OP et opérateurs privés sur la plate forme www.mali.simagri.net, le 4 septembre à Bamako et le 30 septembre à Ségou.

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation en Gestion comptabilité niveau 2 :

- Une session à Kongoussi (Centre Nord) du 8 au 9 septembre pour 25 responsables d'OP dont 5 femmes.

Gestion Comptabilité Simplifié

- Une session à Bobo du 9 au 11 septembre au bénéfice d'une dizaine de membres de l'équipe technique du Programme d'Appui aux filières sésame et fonio.

Appuis conseil :

- Sensibilisation des OP pour la poursuite de la campagne de commercialisation.
- Suivi des stocks et de la production au niveau des Unités de transformation.
- Appui-conseil pour le suivi des activités des OP.
- Suivi des remboursements de crédits.

Autres activités :

- Atelier de concertation entre les leaders du Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso (RTCF) à Bobo le 17 septembre. Participantes : 18 femmes membres des bureaux des sections du RTCF Centre, des Hauts bassins et Cascades ainsi que du Bureau Exécutif National (BEN).
- Assemblée Générale Ordinaire du Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso (RTCF) National à Bobo le 18 septembre : 36 responsables d'UT membres du RTCF y ont pris part. L'Assemblée a reconduit le précédent bureau pour un second et dernier mandat.
- Jeu radiophonique autour des activités d'AMASSA Afrique verte Burkina le 29 septembre à Weinana (Centre Nord). Participants : 250 personnes dont 25 représentants des OP membres de l'UP du Sanmentenga.